

PASSERELLES VERS DIEU

**TRANSCRIPTION DES
INTERVENTIONS BIBLIQUES**

3/6

www.conceptpasserelles.com



3^{ème} intervention biblique : Notre déclaration d'indépendance¹

Genèse 2.25 ; Genèse 3.1-6, 8-11, 22

Ce que montrent les réponses des participants du débat télévisé, c'est que l'homme n'est pas satisfait de la vie telle qu'elle est.

On pourrait même dire que tous les systèmes politiques ou religieux sont une façon de traiter ce problème.

En fait, que les gens soient croyants ou non, militants ou non, cyniques, réalistes ou plus optimistes - chacun constate une différence entre la réalité des choses et la société telle que nous aimerions qu'elle soit.

Mais comment s'y retrouver parmi ces nombreux points de vue ?

Nous avons vu la dernière fois qu'à « Passerelles vers Dieu », nous assumons pleinement nos convictions vis-à-vis de la Bible.

Ce livre nous révèle qu'il y un écart entre le monde voulu par Dieu et ce qu'il est devenu.

Cet écart est même au centre de la vision biblique de l'homme. Voyons donc de quoi il s'agit...

Il existe un petit pays européen qui n'a toujours pas été reconnu par les Nations Unis - un petit pays qui s'appelle Sealand : « le pays de la mer ».

Il s'agit en fait d'une plateforme militaire, construite durant la seconde guerre mondiale, située à quelques brasses des côtes anglaises, mais dans les eaux internationales de la Mer du Nord.

Le 2 septembre 1967, les deux seuls habitants de cette plateforme ont proclamé leur indépendance.

Dès lors, la principauté s'est dotée de tous les attributs d'une nation souveraine : un drapeau, une devise, une monnaie, des passeports et une constitution.

¹ Séquence précédente : émission TV « D'une Minute à l'Autre »

Impressionnant, n'est-ce pas ? Mais il ne faut pas perdre de vue la réalité ! La principauté de Sealand n'est en réalité qu'une masse de métal et de béton.

La motivation des fondateurs de Sealand était donc d'échapper à l'autorité de leur pays, et de devenir leurs propres souverains. De faire leur propre loi.

D'une certaine façon, cette déclaration d'indépendance ressemble un peu à ce que l'humanité a dit à son créateur. Nous lui avons demandé d'aller voir ailleurs, de nous laisser tranquilles.

Nous avons vu précédemment comment les chapitres 1 et 2 de la Genèse nous présentent le Dieu Créateur et l'homme, créé à son image.

L'homme avait été créé pour vivre dans une relation d'amour et de confiance auprès de son Créateur.

Mais on va voir aujourd'hui comment les choses se sont gâtées.

Nous voici au chapitre 3 du livre de la Genèse. Ce texte, me semble-t-il, est à la fois véridique et symbolique.

3:1 Le serpent était le plus tortueux de tous les animaux des champs que l'Eternel Dieu avait faits. Il demanda à la femme : « vraiment, Dieu vous a dit : 'ne mangez du fruit d'aucun des arbres du jardin ? »

GENESE, CHAPITRE 3 VERSET 1

En fait, nous avons vu la dernière fois que ce n'est pas du tout ce que Dieu a dit. Mais le serpent est en train de tenter la femme pour qu'elle remette en question le commandement de l'Eternel. Il veut la conduire à douter de la parole de Dieu.

*La femme répondit au Serpent : « nous mangeons des fruits des arbres du jardin, **excepté** du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin. Dieu a dit de ne pas en manger et de ne pas y toucher sinon nous mourrons. » Alors le Serpent dit à la femme : « Mais pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Seulement Dieu sait bien que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, choisissant vous-mêmes entre le bien et le mal. »*

GENESE, CHAPITRE 3 VERSETS 2 A 5

Le Serpent affirme donc que l'homme peut, s'il le veut, devenir lui-même dieu et définir ce qui est bien et ce qui est mal.

Quelle est la réaction de la femme ?

Alors la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, agréable aux yeux, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit donc de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea.

GENESE, CHAPITRE 3 VERSETS 6

L'homme et la femme sont tous les deux également coupables, ce qui montre bien que c'est l'humanité entière qui transgresse le commandement de Dieu.

Mais revenons à notre histoire : que veut dire « manger du fruit de l'arbre du choix entre le bien et le mal » ? Ecartons d'abord deux lectures erronées du texte.

Premièrement, ce n'est pas une pomme. Le texte ne dit absolument rien à ce sujet. Ce n'est pas l'acte sexuel non plus. Cela ne cadre pas du tout avec le contexte.

De quoi s'agit-il alors ? Il s'agit d'une déclaration d'indépendance... ou plutôt d'une rébellion.

Le fait de manger le fruit du choix entre le bien et le mal équivaut à une déclaration d'autonomie vis-à-vis de Dieu.

L'homme et la femme veulent être leurs propres dieux.

Ils déclarent avoir le droit de décider ce qui est bien et ce qui est mal.

Le bien et le mal.

Dans notre société occidentale et moderne, on considère souvent que ces notions sont relatives, qu'elles dépendent de l'arrière-plan et des expériences de chacun. Mais est-ce qu'on peut vraiment réduire le bien et le mal au vécu individuel ?

Je crois qu'en fait, tout le monde ou presque reconnaît qu'il y a des actes qui sont absolument mauvais, quelles que soient les circonstances. Comme le viol, par exemple, qui n'est jamais justifiable.

Or selon la Bible, tout mal remonte à la révolte de l'homme contre Dieu, même sans aller chercher d'exemple aussi extrême. Tous, nous avons tendance à vivre selon nos propres lois, pour servir notre propre intérêt.

Qui parmi nous n'a jamais dit du mal de quelqu'un pour se faire bien voir ?

Qui n'a jamais fait preuve de mépris, d'hypocrisie, de manipulation ?

Au fond, si le monde va aussi mal, c'est bien parce qu'il est composé d'hommes et de femmes comme nous.

La Bible n'hésite pas à affirmer que nous avons tous suivi nos premiers parents dans leur rébellion.

C'est vrai, je n'étais pas là, ni vous non plus, pour me rebeller directement contre Dieu. Mais par la force des choses, je suis associé à cette faute.

Le fait est que j'ai moi-même une tendance naturelle à être mon propre dieu, à vivre en fonction de mes propres lois, au mépris des autres et de Dieu.

Il y a des conséquences majeures qui découlent de notre déclaration d'indépendance.

Ces conséquences concernent nos relations humaines, et nos relations avec Dieu.

D'abord, en ce qui concerne donc les relations humaines : nous ne sommes plus en paix les uns avec les autres, mais plutôt en concurrence.

La dernière fois, nous avons vu qu'il en était tout autrement dans le livre de la Genèse. Le chapitre 2 affirme :

L'homme et la femme étaient tous deux nus sans en éprouver aucune honte.

GENESE CHAPITRE 2 VERSET 25

L'homme et la femme étaient en parfaite communion, sans avoir à dissimuler quoi que ce soit.

Il n'y avait pas d'exploitation, de cupidité, de jalousie, de concurrence.

L'humanité vivait en harmonie avec Dieu, et dans le respect de son autorité. Mais ce n'est plus comme ça aujourd'hui.

Toute notre civilisation est en fait bâtie autour de ce problème, c'est-à-dire de la méfiance qui marque les relations humaines.

Aujourd'hui, on ne peut pas laisser sa porte ouverte, on a besoin de clefs et de verrous.

On ne peut pas simplement se promettre des choses, on signe des contrats.

Regardons la conséquence de la désobéissance dans le jardin d'Eden.

Aussitôt, les yeux de tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Alors ils se firent des pagnes en cousant ensemble des feuilles de figuier.

GENESE CHAPITRE 3 VERSET 7

L'homme et la femme ont perdu leur innocence. Ils ont honte de leur nudité. L'image est très révélatrice : ils doivent se couvrir, c'est le début de la honte, du secret, de la dissimulation.

Leur relation d'origine est rompue.

L'autre conséquence de notre rébellion c'est que notre relation avec Dieu a été brisée elle aussi.

Au moment de la brise du soir, ils entendirent l'Eternel Dieu parcourant le jardin. Alors l'homme et la femme se cachèrent de l'Eternel Dieu parmi les arbres du jardin.

GENESE CHAPITRE 3 VERSET 8

L'homme qui vivait auparavant dans une relation de confiance avec Dieu est réduit à se cacher derrière un arbre. Comment est-ce que Dieu va réagir?

Mais l'Eternel Dieu appela l'homme et lui demanda : où es-tu ? Celui-ci répondit « je t'ai entendu dans le jardin et j'ai eu peur, car je suis nu ; alors je me suis caché. »

Dieu dit : « Qui t'as appris que tu es nu ? Aurais-tu mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? »

GENESE CHAPITRE 3 VERSETS 9 A 11

Par la suite, l'homme et la femme se défilent n'assument pas leur responsabilité. Ils disent : « ce n'est pas moi, c'est elle », ou « ce n'est pas moi, c'est le serpent. »

Dans la suite du texte face à la désobéissance de l'homme, nous voyons que Dieu ne reste pas indifférent en laissant faire les choses.

Il annonce plusieurs conséquences :

- Le diable, représenté ici par le serpent, sera vaincu un jour par la descendance de la femme. C'est une affirmation importante, ou Dieu révèle déjà qu'il pourvoira au problème du mal.
- Puis Dieu annonce à la femme qu'elle devra subir la domination de l'homme et enfanter dans la douleur. Au lieu de la relation harmonieuse qui existait jusque-là entre les deux sexes, il y aura rivalité, tension, crainte, domination et manipulation.

- Puis Dieu dit à l'homme qu'il devra désormais travailler dans la douleur pour survivre.

Mais la conséquence la plus grave est prononcée au verset 22 :

Puis Dieu dit : « Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous pour le choix entre le bien et le mal. Maintenant il ne faut pas qu'il tende la main pour cueillir aussi du fruit de l'arbre de la vie, qu'il en mange et qu'il vive éternellement. »

GENESE CHAPITRE 3 VERSET 22

Si nous n'avions pas déclaré notre indépendance, nous aurions pu vivre heureux, dans une relation parfaite avec Dieu et sa création.

Mais comme le dit l'un des personnages du film : « je ne suis pas naïf, je pense que l'homme s'est détourné de Dieu. En fait nous sommes beaucoup plus mauvais que nous voulons l'admettre ».

Nous vivons une situation tragique et puisque nous nous sommes rebellés contre le Dieu qui renouvelle la vie, nous devons faire face à la mort.

Nous avons parlé de choses assez dures aujourd'hui. Pourtant, la foi chrétienne est profondément optimiste.

Comment Dieu va-t-il résoudre ce problème ?

Nous allons, dès notre prochaine rencontre, commencer à parler d'une Personne qui joue un rôle central dans cette question : Jésus-Christ.